

Observatoire de la formation

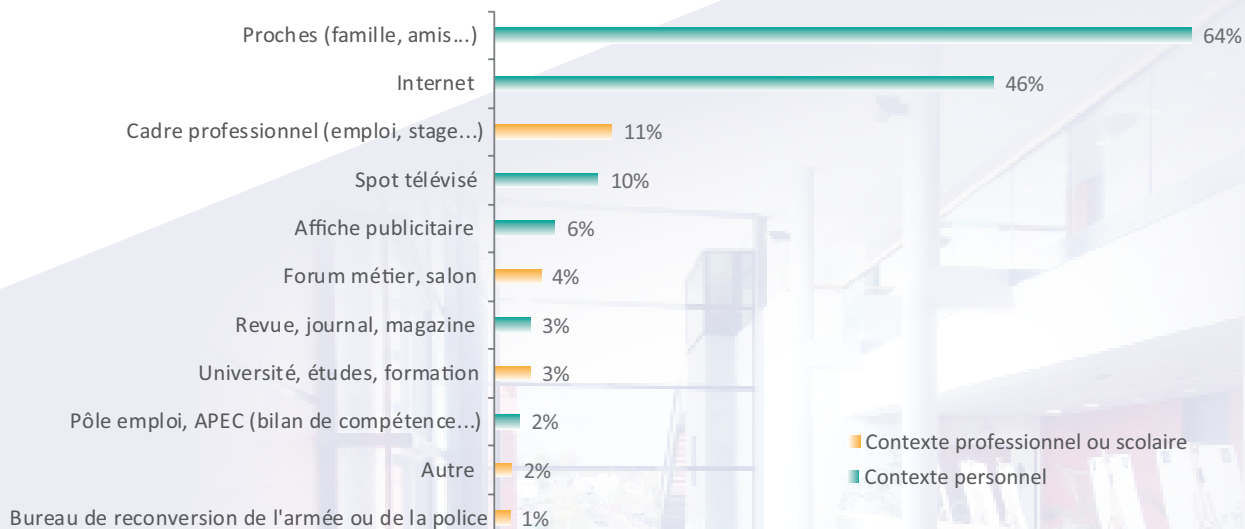
204^e promotion de surveillants pénitentiaires

À retenir

- 433 élèves entrés en formation le 17 février 2020 pour une durée de 6 mois
- 430 répondants, soit un taux de retour de 99%
- 47% de femmes et 53% d'hommes
- Âge moyen : 29 ans
- 63% des élèves sont titulaires du baccalauréat.
- 25% des élèves sont issus de la DISP de la Mission Outre-Mer et 16% de celle de Paris
- 34% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité
- Principales perspectives professionnelles : monter en grade vers des fonctions d'encadrement, et se spécialiser en tant qu'agent d'extraction judiciaire.

Motivations & perspectives professionnelles

Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)

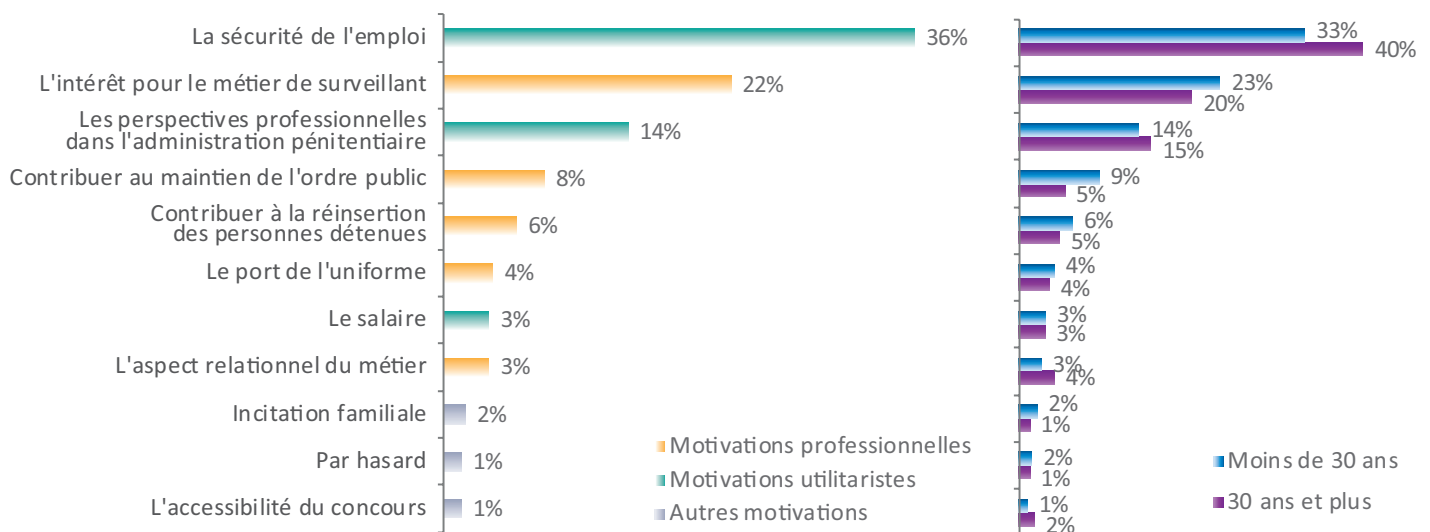


À l'instar des promotions précédentes, les deux premières sources de connaissance du concours de surveillant pénitentiaire sont les proches (64%) et internet (46%).

Parmi les élèves ayant connu le concours par le biais d'internet, 48% précisent qu'ils ont consulté les sites de l'Énap, de l'administration pénitentiaire, du ministère de la Justice ou encore, de la fonction publique, et 34% ont visionné des pu-

blicités sur les réseaux (instagram, youtube, facebook). 28% des répondants mentionnent les publicités sur internet. La vidéo réalisée par Tibo InShape est citée par 19% des élèves, et continue donc de mettre en avant le métier de surveillant. Enfin, les sites d'orientation professionnelle ont ouvert la voie du concours à 5% des répondants.

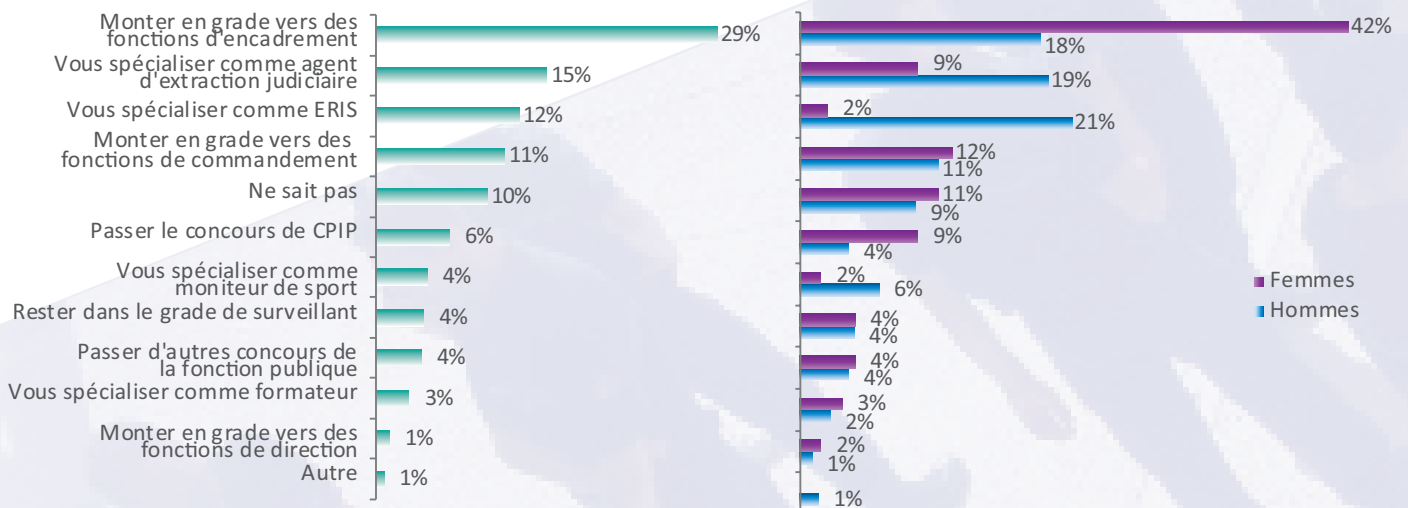
Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions



Comme nous le remarquons habituellement, les motivations des élèves à devenir surveillant pénitentiaire sont d'ordre utilitariste (53% contre 43% pour les motivations professionnelles), avec néanmoins un écart plus faible entre les deux types de motivation par rapport à la précédente promotion (dans laquelle nous recensons 31 points d'écart). La première motivation des élèves est la sécurité de l'emploi (36%). L'intérêt pour le métier de surveillant et les perspectives professionnelles dans l'A.P sont mentionnés par respectivement 22% et 14% des répondants, ce qui se rapproche des réponses des précédentes promotions.

Par ailleurs, des différences sont relevées selon la tranche d'âge des élèves. Les plus de 30 ans sont davantage intéressés par la sécurité de l'emploi que leurs jeunes collègues, ce qui est en opposition avec les résultats obtenus auprès de la 203^e promotion. Les moins de 30 ans mentionnent quant à eux l'intérêt pour le métier de surveillant ou encore la contribution au maintien de l'ordre public dans des proportions plus élevées que leurs aînés. Les perspectives professionnelles dans l'administration pénitentiaire constituent une motivation partagée par les deux sous-populations d'élèves.

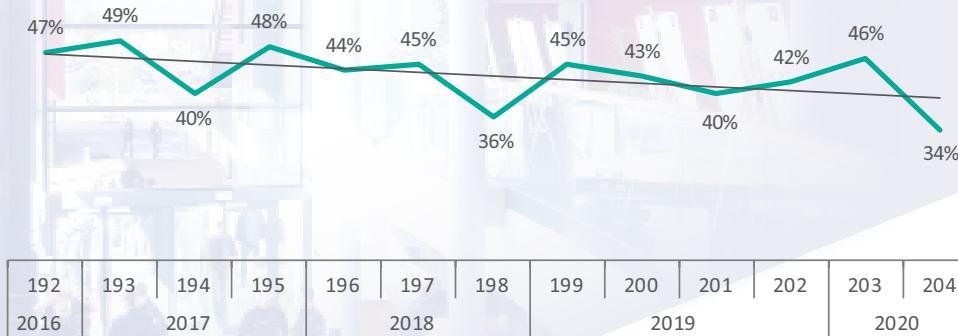
Graphique 3 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions



Les élèves surveillants souhaitent en premier lieu monter en grade vers des fonctions d'encadrement (29%). Cette perspective est deux fois plus fréquente chez les femmes que chez les hommes (42% contre 18%). En deuxième position, se place la spécialisation comme agent d'extraction judiciaire, mentionnée par 15% des répondants. Contrairement à la première perspective, celle-ci concerne deux fois plus les hommes que les femmes (19% contre 9%).

La troisième perspective des élèves en début de formation est de se spécialiser en tant qu'ÉRIS (12%). Encore une fois, les hommes sont davantage intéressés que les femmes par cette spécialité (21% contre seulement 2%). Enfin, les répondants envisagent en quatrième position la montée en grade vers des fonctions de commandement, à hauteur de 11%. Cette perspective est mentionnée dans les mêmes proportions par les hommes et les femmes.

Graphique 4 : Évolution de la part d'élèves déclarant une expérience professionnelle dans une force de sécurité entre 2016 et 2020 – Proportions



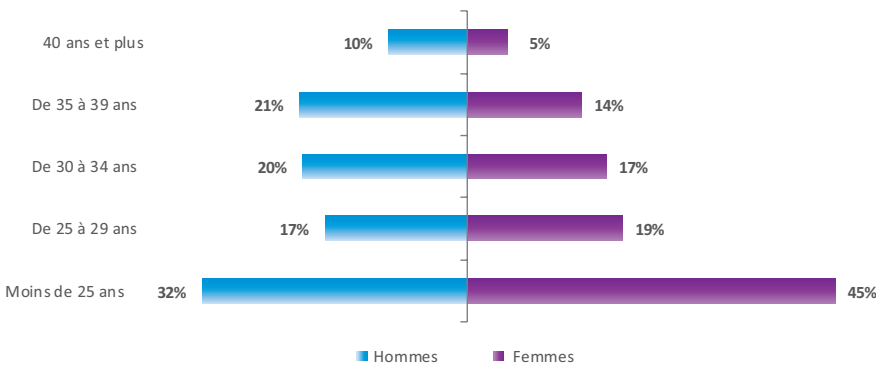
La 204^e promotion de surveillants est la première depuis 4 ans à avoir une proportion aussi faible d'élèves ayant une expérience professionnelle dans une force de sécurité (34%). En effet, la proportion la plus faible relevée jusqu'ici s'élevait à 36%, avec une moyenne de 44% sur 12 promotions.

Si l'expérience d'agent de sécurité/vigile reste en tête des citations (19%), celle de militaire, habituellement très largement mentionnée, ne

concerne que 8% des élèves de cette promotion (contre 16% en moyenne habituellement). De même, seuls 3% d'élèves font mention d'une expérience de sapeur-pompier, contre 7% d'ordinaire. Les autres expériences sont citées dans des proportions similaires à celles relevées dans les promotions précédentes : 6% des répondants ont exercé au sein de la police nationale, 5% dans la gendarmerie et 2% dans la police municipale.

Profil sociodémographique

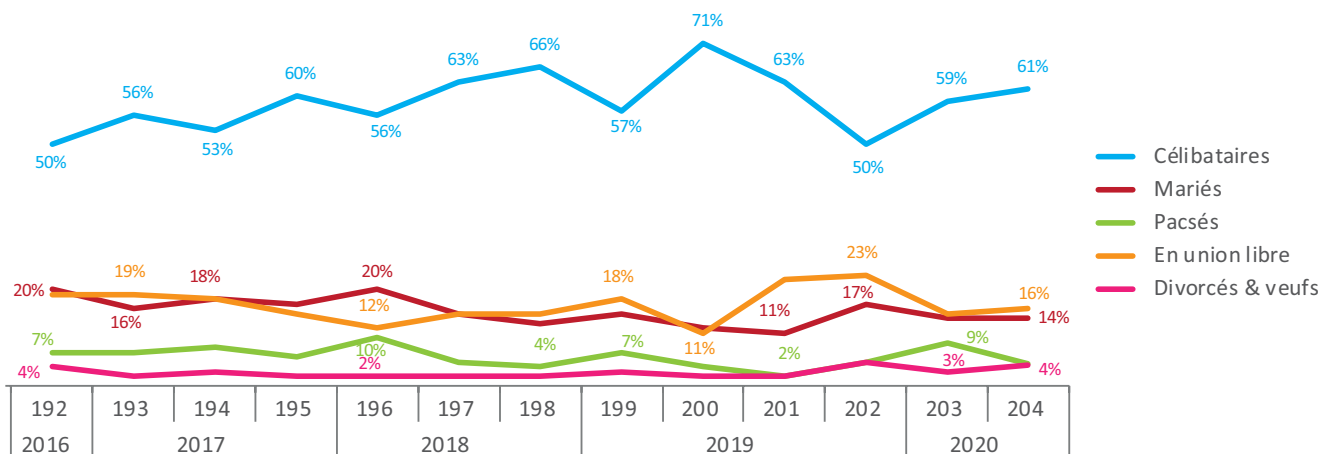
Graphique 5 : Répartition par genre et par catégorie d'âge – Proportions



La 204^e promotion de surveillants est très équilibrée : elle est composée de 53% d'hommes et 47% de femmes. Les futurs agents sont âgés de 29 ans en moyenne.

Comme dans la promotion précédente, les moins de 25 ans sont les plus représentés, et c'est encore une fois particulièrement vrai chez les femmes (45%, et 32% chez les hommes). À l'inverse, les plus de 35 ans sont davantage représentés chez les hommes que chez les femmes (31% contre 19%). Il est donc logique de constater une moyenne d'âge plus élevée chez les hommes que chez les femmes (29,8 contre 28,9 ans chez ces dernières).

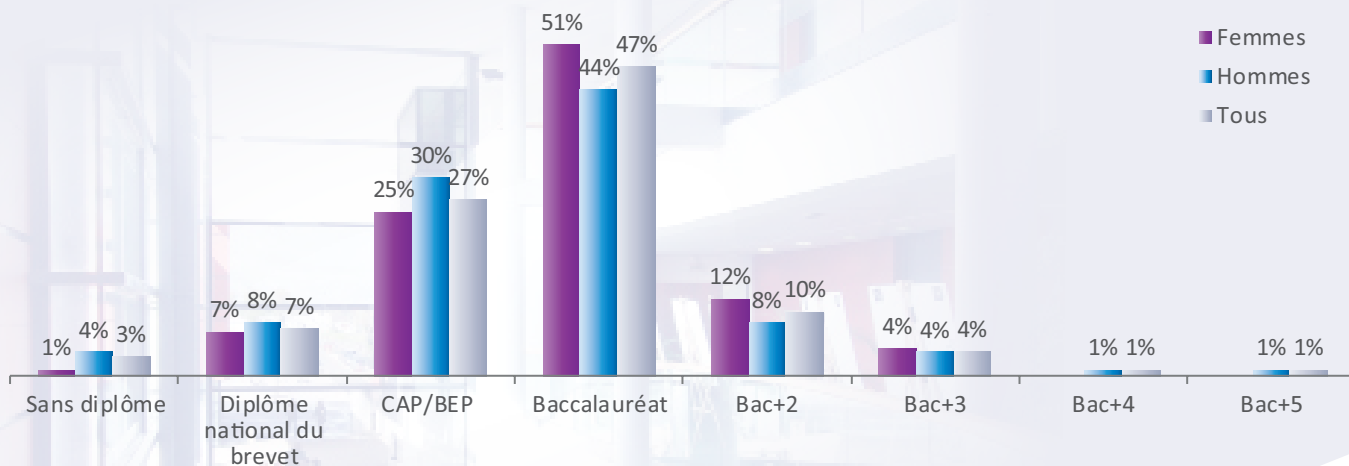
Graphique 6 : Évolution de la situation matrimoniale des élèves entre 2016 et 2020 – Proportions



Comme c'est le cas habituellement, la majorité des élèves de la 204^e promotion est célibataire (65%, dont 4% de divorcés et veufs). Au total, 35% sont en couple : 16% sont en union libre, 14% sont mariés et 5%

pacés. Ces tendances s'inscrivent dans la lignée de ce qui était observé depuis la 192^e promotion, à savoir une hausse de la proportion de célibataires.

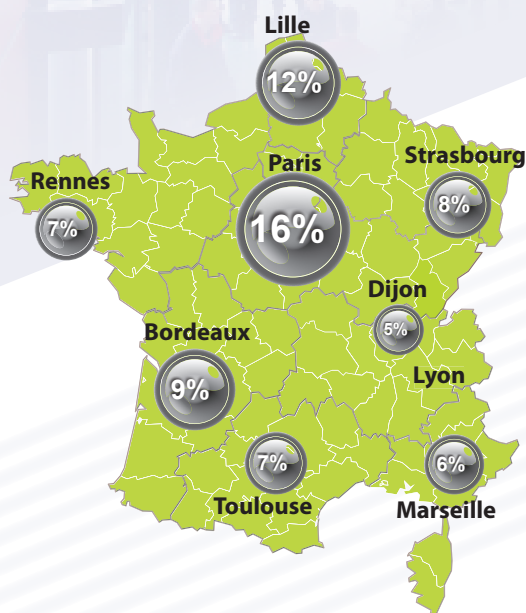
Graphique 7 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



63% des élèves sont titulaires du baccalauréat. Parmi eux, 47% sont bacheliers uniquement et 16% sont diplômés du supérieur. La majorité des bacheliers a validé un baccalauréat professionnel (28%), les deux autres types de baccalauréat étant représentés à presque 10% chacun.

Une fois n'est pas coutume, les femmes sont plus diplômées que les hommes : 67% sont diplômées du baccalauréat contre 58% de leurs collègues masculins.

Graphique 8 : Répartition par DISP d'origine – Proportions



La première région d'origine des élèves est la Mission Outre-Mer : 25% en sont issus. Les départements d'Outre-Mer les plus cités sont la Réunion (7%), la Martinique (6%) et la Guyane (5%). La Guadeloupe et Mayotte sont moins représentées que dans la précédente promotion avec respectivement 4% et 3% des élèves qui en sont originaires.

Par ailleurs, Paris et Lille constituent également deux viviers importants de recrutement puisque 16% et 12% des répondants en sont issus. À l'inverse de la 203^e promotion, la DISP de Lyon est très peu représentée avec 5% de répondants, contre 10% précédemment.



MAI 2020



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :
<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>
 Responsable observatoire : laurent.gras@justice.fr
 Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr
 cecilia.lagarde@justice.fr